



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL CORSE



AGRUMES - KIWI n°4 – 12 SEPTEMBRE 2023

A retenir

Clémentinier :

Cochenilles farineuses : essaimage toujours en cours.

Cochenille noire de l'olivier : essaimage fini.

Pou Rouge de Californie : présence de boucliers sur les fruits.

Aleurodes : très présentes, fortes attaques.

Fourmis : présentes sur arbres et au sol. Très forte activité selon les parcelles.

Cératite : présente dans les vergers, pic de vol fin août.

Cicadelles vertes : rare capture.

Punaise diabolique : présente dans quelques parcelles.

Pomelo :

Même situation sanitaire que le clémentinier.

Kiwi :

Metcalfa pruinosa : quelques individus.

Punaise diabolique : présente dans certains vergers.

SOMMAIRE

Clémentinier

Pomelo

Kiwi

Prévisions météo

Liens utiles

ANIMATEUR FILIERE : CA 2B

Rédactrice : Marie-Vincente RISTORI



Structures partenaires :
CA 2B, LEPA, CAPIC, CANICO,
OPAC, Interbio Corse,
AREFLEC et exploitants
observateurs.

Directeur de publication :

Stéphane PAQUET
Président de la Chambre
d'Agriculture de Corse
Maison de l'Agriculture
Route du stade
20215 VESCOVATO
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
<http://www.corse.chambres-agriculture.fr>

Crédit photo : CA2B, OPAC



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ÉCOPHYTO.

CLEMENTINIER

- **Stade phénologique**

Grossissement du fruit (Stade BBCH 79)



- **Cochenilles farineuses**

Observation : Des adultes et des larves sont toujours visibles au niveau des fruits et des pousses végétatives (Photo 1). La situation varie en fonction des parcelles qui sont plus ou moins infestées mais leur présence est quasiment généralisée à tout le réseau.



Photo 1 : Prolifération de cochenilles farineuses sur fruit et feuilles

Évaluation du risque : Le risque est toujours élevé dans les foyers établis. Toutefois, la présence des auxiliaires est observée, notamment les coccinelles prédatrices, et doit être prise en compte pour la gestion du ravageur.

Gestion du risque : Surveillance des foyers. La taille annuelle et l'ébourgeonnage, qui aèrent les arbres, sont des pratiques indispensables en cas de problèmes de cochenilles. Il est possible de réaliser des lâchers d'auxiliaires notamment des coccinelles prédatrices : *Cryptolaemus montrouzieri*.

- **Cochenilles noires de l'olivier - *Saissetia oleae***

Observation : L'essaimage de la cochenille noire de l'olivier est terminé. Les boucliers sont vides. Les larves ont migré sur la nervure centrale des feuilles.

Évaluation du risque : Le risque faible.

Gestion du risque : Les stades sensibles sont les stades larvaires. La taille annuelle et l'ébourgeonnage permettent d'aérer les arbres, ce qui freine la pullulation et facilite la pénétration des traitements. Il n'existe pas de méthode alternative toutefois, la présence d'auxiliaires naturels est à préserver en limitant l'application d'insecticides non sélectifs.

- **Pou Rouge de Californie**

Observation : dès fin août, des boucliers ont été observés sur les fruits (Photo 2). L'intensité des attaques est variable selon les vergers et plutôt faible dans ceux du réseau : on trouve un fruit marqué de ci de là

Évaluation du risque : Le risque est élevé pendant l'essaimage. Celui-ci est également conditionné par l'intensité de l'infestation du nuisible dans le verger.

Gestion du risque : Surveillance des foyers. Des produits de biocontrôle peuvent être utilisés dans la lutte contre les cochenilles et il est notamment possible de réaliser des lâchers d'auxiliaires notamment de parasitoïdes : *Aphytis melinus* et de coccinelles prédatrices. La présence des auxiliaires généralistes : chrysopes, syrphes et autres coccinelles peut être favorisée en réaménageant des abris, des haies diversifiées en bordure des vergers.



Photo 2 : Boucliers de Pou Rouge de Californie sur fruit.

- **Aleurodes (*Dialeurodes citri*, *Aleurothrixus floccosus*)**

Biologie : Les mouches blanches appartiennent à plusieurs espèces et sont présentes à l'état adulte toute l'année. Il existe plus d'une dizaine de générations par an et un cycle dure entre 20 et 50 jours. Elles produisent du miellat sur lequel il risque de se développer de la fumagine selon les conditions hygrométrique du verger.

Observation : Des vols d'adultes sont en cours et des amas floconneux sont visibles au dos des feuilles (Photo 3). La présence d'aleurodes est très généralisée et les infestations assez importantes.



Photo 3 : Aleurodes

Évaluation du risque : Le risque est indirect. Le développement de la fumagine peut entraîner des écarts de triage et un blocage de la photosynthèse.

Gestion du risque : Les parcelles étant en excès de fumure, seraient davantage attractives. Pour atténuer la présence des aleurodes, l'aération des arbres est à privilégier en réalisant des ébourgeonnages en été. Il existe notamment un parasitisme naturel à préserver en évitant les traitements non spécifiques.

- **Fourmis**

Présence généralisée sur l'ensemble des secteurs. Les fourmis sont un véritable fléau et causent d'importants dégâts sur plusieurs cultures : feuilles attaquées, jeunes fleurs grignotées, etc. De plus, les fourmis se nourrissent du miellat des pucerons, des aleurodes et des cochenilles en leur offrant en contrepartie leur protection. Il n'existe à ce jour, aucune méthode de lutte efficace pour lutter contre les fourmis.

- **Mouche méditerranéenne des fruits (*Ceratitis capitata*)**

Biologie : Le développement de la mouche est fortement dépendant des conditions thermiques : l'optimum se situe à 32 °C, température qui permet l'achèvement d'une génération en 2 semaines. Les femelles, au moyen de leur oviscapte, pondent leurs œufs à l'intérieur des fruits à une profondeur de 2 à 5 mm. Plusieurs femelles peuvent pondre dans le même fruit. Dans les conditions optimales, la femelle peut pondre au cours de sa vie 500 à 600 œufs. Les larves se développent en 15 jours à la température moyenne de 25°C aux dépens de la pulpe des fruits. Elle hiverne généralement à l'état de pupes à quelques cm de profondeur dans le sol.

Observation : Les captures varient très fortement allant de 0 à plus de 50 mouches par piège et par jour. La pression peut ainsi être très élevée selon les secteurs.

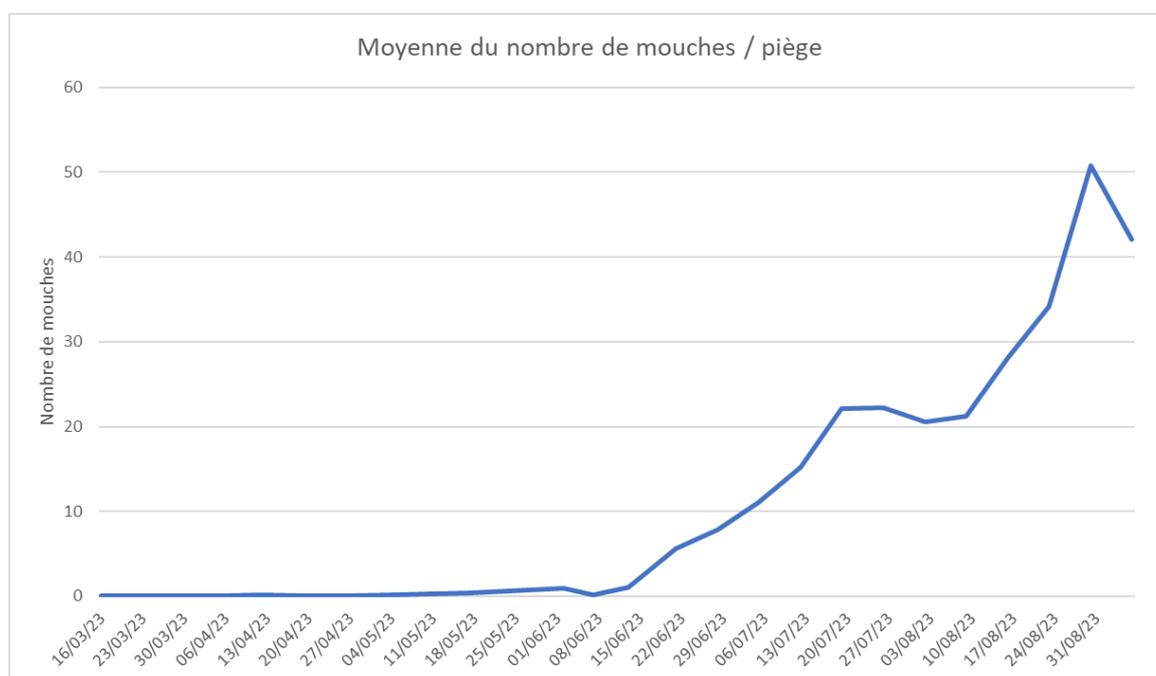


Figure 1 : Nombre de mouches capturées par piège dans le cadre du projet TIS sur la commune de Vescovato (AREFLEC).

Évaluation du risque : Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque les captures sont comprises entre 5 et 8 mouches par piège et par jour.

Gestion du risque : La mise en place de piège de surveillance est nécessaire pour évaluer la pression dans son verger. Lorsque le seuil de nuisibilité est atteint, il est recommandé de contrôler le nombre de piqures sur 100 fruits et d'intervenir si les dégâts dépassent 5%. Des produits de biocontrôle peuvent être utilisés dans la lutte contre la cératite.

- **Cicadelles vertes (*Asymmetrasca decedens* et *Empoasca vitis*)**

Biologie : Les deux espèces majoritairement présentes sont *Asymmetrasca decedens* et *Empoasca vitis*. Quelle que soit l'espèce de cicadelle verte présente, les symptômes sont identiques. Les cicadelles adultes migrent sur les clémentiniers au moment de la chute des feuilles des parcelles de vignes, pêchers, kiwis, amandiers pour hiverner. Puis au stade de coloration des fruits, leur présence dans les vergers d'agrumes est à l'origine du développement de taches d'oléocellose, rendant les fruits impropres à la commercialisation.

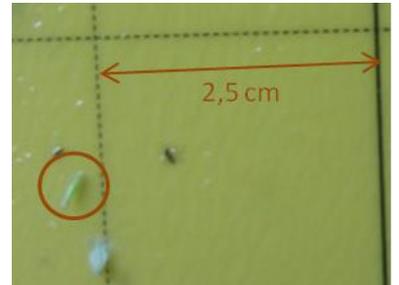


Photo 4 : Cicadelle verte

Observation : Des plaques engluées type Bug Scan ont été positionnées à la fin du mois d'août et jusqu'à présent très peu de captures ont été effectuées (Photo 4).

Evaluation du risque : Il n'existe pas de seuil de nuisibilité mais en installant 3 pièges dans la diagonale de la parcelle, vous pouvez surveiller la progression du bio-agresseur. Si le nombre de captures va en augmentant d'un relevé à l'autre, il est recommandé de contrôler visuellement 100 fruits pour évaluer les dégâts.

Gestion du risque : Des produits de biocontrôle peuvent être utilisés dans la lutte contre les cicadelles vertes.

- **Punaise diabolique**

Biologie : La punaise diabolique est un insecte piqueur-suceur qui cause des dégâts sur les organes végétaux. Les enzymes digestives injectées dans la plante provoquent des nécroses aux abords de la piqûre, et des dégâts sont observables sur noisetiers, kiwis, pêchers, poiriers et pommiers.

Observations : Des punaises à différents stades ont été piégées aux abords des vergers cette semaine : une majorité d'adultes (62 %), et des larves de stades 2-3 (13%) et de stades 4-5 (24 %). La moitié des parcelles suivies ont montré des pièges vides. Les piégeages varient de 0 à 79 punaises par piège et par semaine. Dans l'ensemble la pression semble diminuée (Figure 2) et est moins forte que l'an passé. Des chutes de fruits sont visibles au pied des clémentiniers en présence du nuisible.

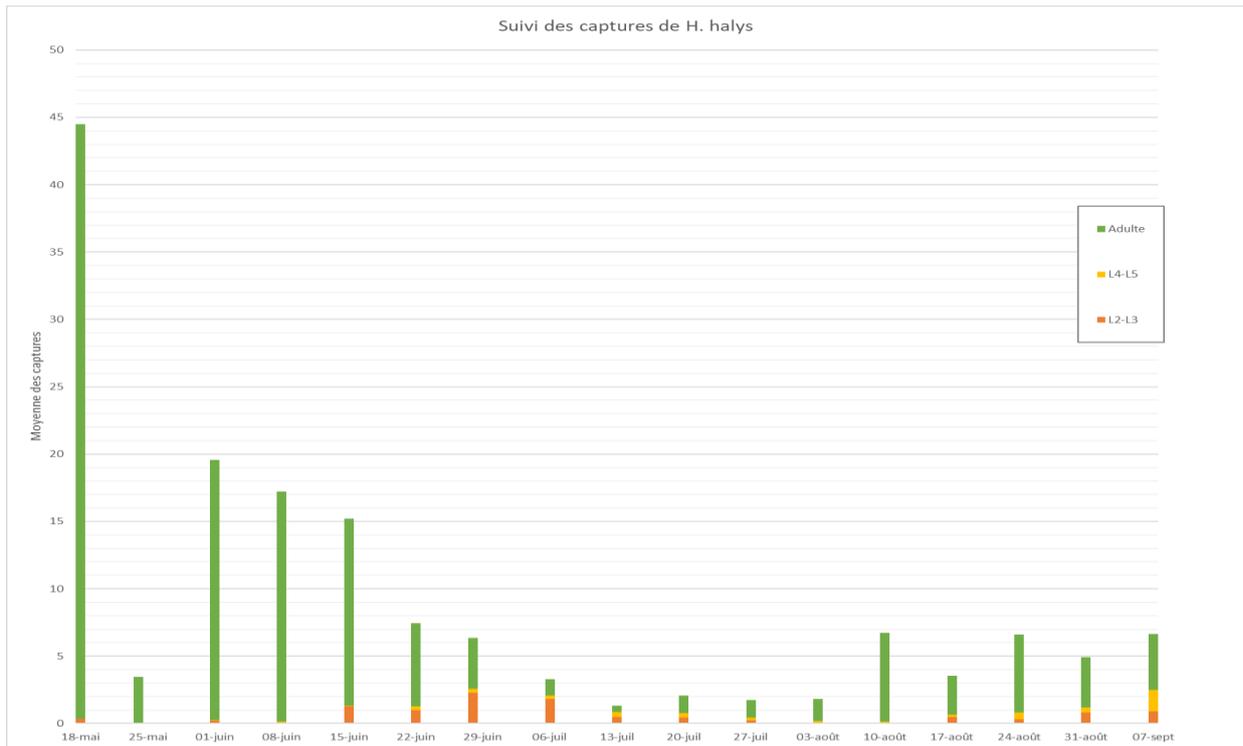


Figure 2 : Moyenne des captures de punaises diaboliques.

Gestion du risque : Il est possible de réaliser des pièges à base de phéromones spécifiques à installer à bonnes distances des vergers pour attirer les populations de punaises à l'extérieur des vergers. Les punaises peuvent faire des dégâts dans la zone de 20 m autour des pièges.

POMELO

- **Stade phénologique**

Grossissement du fruit

Les organismes nuisibles observés sur clémentinier peuvent être observés sur les pomelos.



KIWI

- **Stade phénologique**

Grossissement du fruit (BBCH 75)



Metcalfa pruinosa

Observation : Présence de *Metcalfa pruinosa* dans les vergers de kiwis du réseau.

Evaluation du risque : Selon le niveau d'infestation de la parcelle, faible à moyen. Il faut surveiller l'apparition du miellat.

Gestion du risque : Il est possible d'utiliser des produits de biocontrôle pour limiter la progression du nuisible.

- **Punaise diabolique**

Biologie : La punaise diabolique est un insecte piqueur-suceur qui cause des dégâts sur les organes végétaux. Les enzymes digestives injectées dans la plante provoquent des nécroses aux abords de la piqûre, et des dégâts sont observables sur noisetiers, kiwis, pêchers, poiriers et pommiers.

Observations : présence de quelques individus dans les vergers, à l'ombre des feuilles, sur les fruits mais actuellement aucun dégât n'a été corrélé à la présence de ces punaises.

Gestion du risque : Il est possible de réaliser des pièges à base de phéromones spécifiques à installer à bonnes distances des vergers pour attirer les populations de punaises à l'extérieur des vergers. Les punaises peuvent faire des dégâts dans la zone de 20 m autour des pièges.



Photo 5 : Jeune punaise sur kiwi

PREVISIONS METEO (Source Météo France)

	Mardi 12 septembre	Mercredi 13 septembre	Jeudi 14 septembre	Vendredi 15 septembre	Samedi 16 septembre	Dimanche 17 septembre	Lundi 18 septembre
Haute Corse/ Corse du Sud							
	Le temps se dégrade, averses possibles		Temps largement ensoleillé			Le ciel se couvre	

LIENS UTILES

- Consulter les notes sur le site Ecophytopic [Les notes communes / nationales | Ecophytopic](#) ou en cliquant sur les images ci-dessous :



- Produits de biocontrôle : ces produits phytopharmaceutiques sont des agents et des produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures. Ils comprennent en particulier :
 - ✓ les macro-organismes ;
 - ✓ les produits phytopharmaceutiques qui sont composés de micro-organismes, de médiateurs chimiques tels que les phéromones et les kairomones, ou de substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale. Leur spécificité est liée à leur caractère naturel ou leur mode d'action reposant sur des mécanismes naturels. Ils constituent des outils de prédilection pour la protection intégrée des cultures. Cette liste est périodiquement mise à jour : <https://corse.chambres-agriculture.fr/agro-ecologie/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal-corses/>

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La chambre d'Agriculture de Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.